

CANALUXE

DIOR
THE NEW HOOK
BY GRAZIA

CHANEL
L'EFFET TOWER

GUO PEI
UN FLEUVE JAUNE
DE DIAMANTS

ADELINE ANDRÉ
COUTURE

LA POUDRE A CANON

FRANCK SORBIER
MAITRE DU TEMPS

AZZARO EN SIMOENS

Vendredi 07 juillet 2018

4 *DELINÉ ANDRÉ COUTURE*

Comme le premier verticille, la robe que l'on expose ne deviendra robe qu'une fois seulement effeuillée et que les sépales ne soient pas identiques aux pétales comme chez le Camélia. Son inspiration n'est pas l'opéra de Verdi, et le seul Duval que je vois ici, c'est le pastiche.

Les tubercules qui s'avancent de la rousse qui se donne des airs de Viviane, n'en reste qu'une pâle copie, chronique d'une artiste qui était dans le sillage de Marc Bohan, et qui n'a rien appris à son contact. Le talent est toujours menacé par l'insignifiant !!!

Pourquoi raconter la défloraison ? En perspective, toiles à régner à l'horizon, mais en tout cas pas sur le monde de la mode française. Minimaliste disait ma voisine la Baronne de la Cystite Rhénale toujours en villegia-vergiture, c'est une couture très sobre, c'est à se demander si la sobriété était de ce défilé, car perdue dans les limbes vaporeuses de mousseline de la couleur du Spritz, boisson à la mode, les robes s'ouvriraient comme la Baronne à mon endroit.

Au commencement donc naquit l'ennui, vulgairement appelé chaos. Dieu s'ennuyant créa la terre, le ciel, l'eau, les animaux, les plantes. Adeline André, elle, créa l'ennui. L'ennui de la couture faisait découvrir le prêt-à-porter

Comme l'ennui de la féodalité provoquait la révolution française. L'ennui de Maria Pétassa Calenbouris, héritière du joaillier d'Athènes, ma voisine, ne créa rien de positif dans son cerveau. J'entends par là une étincelle d'intelligence.

Je suis allé au-delà de l'ennui atroce dans l'Eden de certaines présentations. Mais, Adeline André fait de la Haute Couture comme une poulaine, pour mettre la couture à son pied, mais pour André finalement, cela me semble normal, non ?





En 2013, le groupe LVMH s'intéresse à lui et prend des parts dans sa maison. Mais le partenariat prend fin en 2015 et le designer suspend sa ligne féminine et ses relations avec le groupe.



AZZARO EN SIMOENS

En réalité, que cela soit du prêt-à-porter ou de la Haute Couture ce que je souhaite c'est quelque chose qui, non seulement, me flatte mais encore que je puisse porter, et qui me rende unique. Autrefois quand on faisait faire ses robes chez sa couturière, on était sûr d'avoir une seule et unique robe et de ne pas tomber dans un cocktail sur une autre femme ayant la même robe que la vôtre.

Ce que nous propose Maxime Simoëns nous plaît. C'est assez créatif. C'est tout à fait portable. C'est probablement dans une gamme de prix intéressante. La question est : est-ce que je ne vais pas retrouver ces modèles sur les marchés parallèles qui se sont créés dans le prêt-à-porter dans les grandes chaînes type H&M et Zara.

Azzaro a enfin trouvé son directeur artistique. Le poste resté vacant, depuis le départ d'Arnaud Maillard et Alvaro Castejón en 2016, est enfin pris par Maxime Simoëns. Le couturier de 32 ans qui se distingue par ses coupes structurées inspirées par l'architecture, le frère de Raf Simons peut-être.

En 2013, le groupe LVMH s'intéresse à lui et prend des parts dans sa maison. Mais, le partenariat prend fin en 2015 et le designer suspend sa ligne féminine et ses relations avec le groupe.

Le Simoëns nouveau est arrivé ce qui va faire les gorges chaudes de la Fashion Week de Paris. Suffira-t-il d'une robe, en couverture de "Elle" comme celle de Cheryl Tiegs en 1968 pour faire reconnaître le styliste Loris Azzaro ? Je ne vois pas dans cette collection celle qui fera renaître la marque. Le style est Simoëns et résolument Simoëns. Il n'y a donc rien de nouveau sous le soleil mode. La princesse Grace et Diane de Fürstenberg comptaient parmi les clientes du maître de Tunis et ne reviendront jamais pour l'une et probablement jamais également pour l'autre.



DIOR THE NEW HOOK BY GRAZIA

D

ior se déroulait aux Invalides transformés pour la circonstance en un Jardin d'Eden implanté en plein milieu de Paris, place Vauban où les cohortes de limousines forment une forteresse infranchissable.

Le Prince du Luxe s'est entretenu avec Dieu pour s'assurer du beau temps ! Le ciel s'est fait bleu avec quelques nuages de temps à autre pour laisser une brise légèrement fraîche caresser le corps des femmes apprêtées pour l'occasion comme si la climatisation avait été réglée par la nature. Monsieur, sachez que nous avons apprécié ce tour de force, mais nous savons que vous aimez parler aux Dieux de l'Olympe pour satisfaire votre public.

En arrivant, je suis tombé sur l'acteur américain Robert Pattinson, le couturier Alber Elbaz qui a gagné son titre d'Eurosphère qui commence à dépasser celle de la Baronne de La Grèce. Bref, un parterre d'égéries de la télé-réalité, de Vicomtesses et de Baronnes ce qui faisait un mixte de la société actuelle pour la troisième collection Haute Couture de Maria Grazia Chiuri.

La bougresse a "un putain de talent". Mille excuses pour cette expression mal maîtrisée mais véritablement, je me suis dit tout au long du défilé qu'elle est rentrée dans le costume de Monsieur Dior comme on rentre dans la pantoufle de verre de Cendrillon, avec la différence que la magie ne s'arrête pas à minuit.





Elle nous propose un voyage, qui "s'A'Dress" à toutes les femmes du monde. Nous la savions volontaire et engagée, mais le talent, à ce point, n'est plus du talent, c'est juste du génie. Ses deux premières collections étaient centrées sur l'escrime et la couleur bleu. Les vêtements de jour transférant la silhouette en manteaux, jupes et pantalons gigantesques coupés dans des laines épaisses faites pour des sorties pour prendre l'espace vitale des autres, avec un soupçon de rétro qui oscille entre les années 90 de Milan et les années 50 de Paris

Je pense à ce visionnaire polytechnicien qui sait, à chaque fois, choisir un talent pour sa marque qui deviendra probablement la marque la plus connue au monde et qui finira par racheter le groupe LVMH. Sur la seule puissance de son cerveau, il réussira à imposer sa marque dans le monde et, certainement, bien au-delà. Les grands capitaines d'industrie sont ainsi, des visionnaires supra lucides qui écrasent les autres, car ils n'ont pas seulement une intelligence mais aussi beaucoup de bon sens et c'est pour cela que j'étais là cet après-midi car il sait que le pouvoir n'existe pas sans contre-pouvoir.

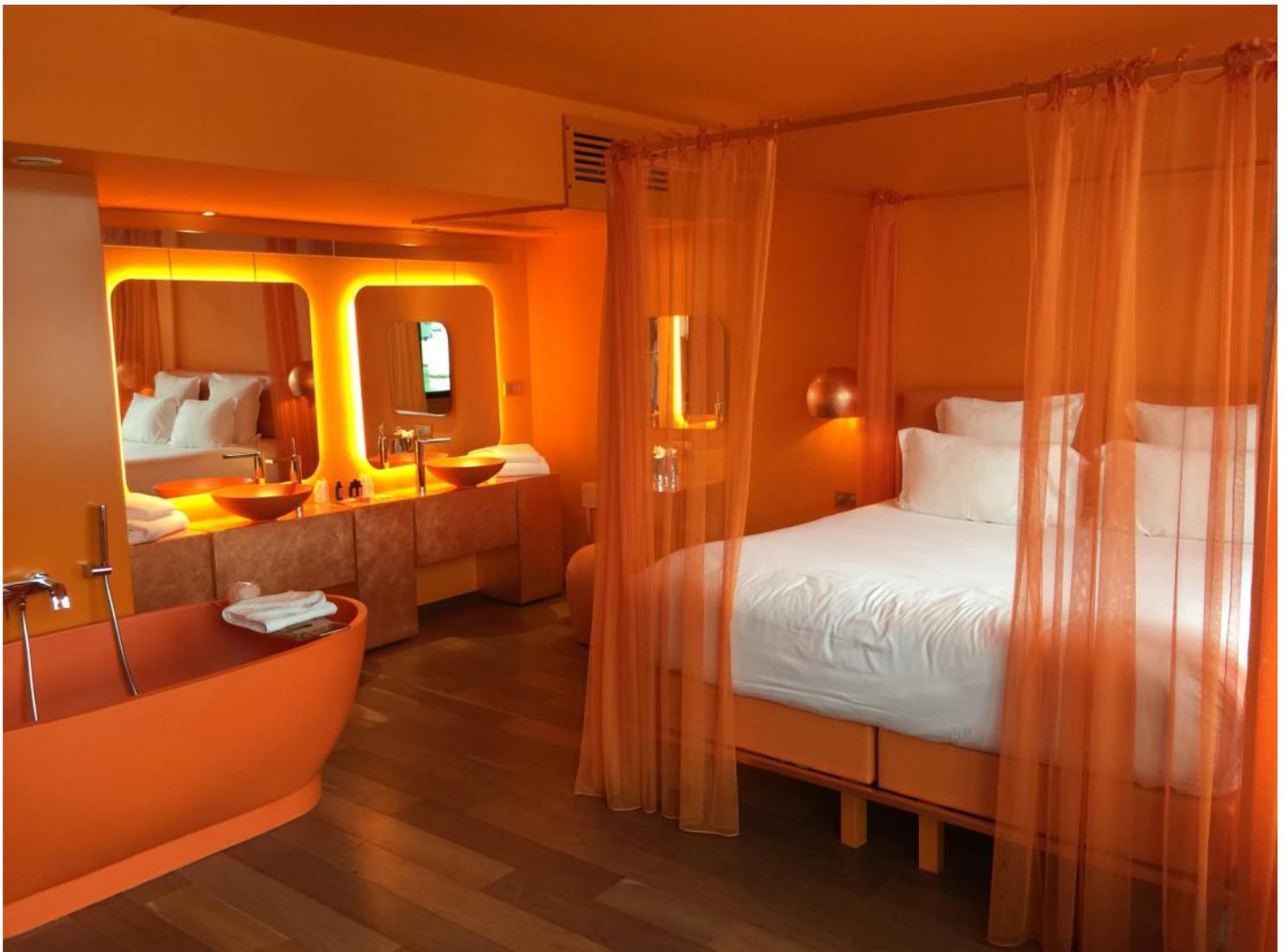




Était 83 quai de la Rapée que nous sommes arrivés à l'Hôtel OFF bien que nous étions en ON. C'est dans cet hôtel perché sur l'eau que Maurizio Galante avait supervisé la création de quelques chambres et présentait sa collection.

C'est Maurizio, en personne, qui nous a accueillis avec sa gentillesse légendaire et nous a fait les honneurs de la maison en commençant par la chambre "orange". Il s'y dégageait une énergie toute particulière comme vous pouvez en juger sur la photo et l'effet était assez extraordinaire. Chargée d'énergie, nous explique-t-il, elle est une expérience en soi. Non loin du centre de la capitale et à proximité d'un des plus beaux ponts au monde ; le pont Charles-de-Gaulle.

Les robes en écailles de poisson exposées sur les mannequins étaient du plus bel effet. La foule arrivant en masse nous furent contraints de prendre la tangente pour laisser les aficionados s'imprégner du lieu.



GUO PEI UN FLEUVE JAUNE DE DIAMANTS



C'est la petite chinoise qui monte, qui monte, ...

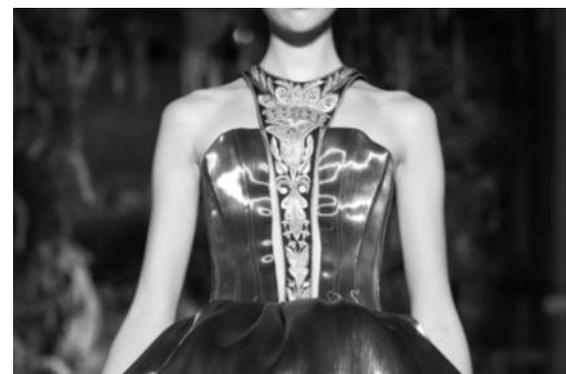
Guo Pei, fille à la fois de l'Empire du Milieu et la plus parisienne des chinoises de la capitale rendait sa copie à l'Hôtel Salomon de Rothschild.

Les riches douairières nouvellement promues par leur fortune, sans leurs mandarins, viennent dans le Royaume de Louis XIV pour y être couronnées ou adoubées par la France du luxe et du bon goût.

Une femme à ma gauche de la famille Ding Ding, habillée dans une robe d'un grand couturier qu'elle avait dû enfile à l'aide d'un chausse-pied, faisait de la pub pour le bibendum Michelin en bousculant allègrement les people déjà assis afin de regagner sa place.

La créatrice concentrée à ne pas nous esbroufer cette saison nous rend une collection digne de la Haute Couture française à la fois en maîtrise des métiers d'art et par la justesse de vue et l'équilibre de son défilé.

Voici donc la cinquième saison la plus aboutie de Madame Guo Pei. Je parie que la prochaine fois, lorsqu'elle aura mis fin à ces quelques chinoiseries, elle sera une des créatrices de mode les plus en vue de la mode française. Caroline Schewfele avait tenu à parer les robes de Guo Pei de la collection «Dernier Cri» de Chopard. Toutes les femmes présentes n'avaient qu'une envie se faire Choparder, un désir de fleuve jaune pour se jeter dans une rivière de diamants.



LA POUDRE A CANON

Elles se détestaient tant, qu'elles ont toujours pris grand soin de ne jamais se rencontrer. Pourtant, elles habitaient les mêmes quartiers à Manhattan, travaillaient l'une en face de l'autre, fréquentaient les mêmes lieux huppés de Paris, de New-York ou de Londres...

Deux chefs qui mènent une guerre à coups de mascaras, blushes pastels et rouges à lèvres. Elles se sont surveillées, espionnées pendant plus de soixante ans, en évitant toujours la confrontation, mais chacune avançant ses pions en fonction de la stratégie de l'autre.

Un empire des sens et de la beauté était en construction, le blush sur le toit de Manhattan. Ces deux pionnières poursuivaient pourtant le même but : changer l'image de la femme dans un monde, qui était à cette époque, gouverné par des hommes.

Mais, leur rivalité les a galvanisées et leur a permis d'être plus forte pour construire leur empire. Helena Rubinstein ne souffrait pas le partage et Elizabeth Arden, encore moins. C'est un couple de femmes ennemies publiques, qui vont créer les deux plus grandes sociétés de cosmétique au monde.

La première était juive ; la seconde, anglicane ; l'une accumulait les œuvres d'art et ne jurait que par les couleurs vives, l'autre collectionnait les chevaux et appréciait par-dessus tout les tons pastels.

Helena Rubinstein est née le 25 décembre 1872 en Autriche-Hongrie. Elle débute dans le milieu des cosmétiques, après avoir créé une crème qui connaît un succès auprès de ses amies lorsqu'elle vivait en Australie. Elle met en place le concept d'institut de beauté en 1902. Helena Rubinstein commercialise ses créations cosmétiques et de soins qui sont prodigués en cabine aux clientes par des esthéticiennes. D'autres salons seront, par la suite, ouverts dans différentes villes dont Paris, Londres ou encore New-York.



Après différentes recherches, elle est à l'initiative de la classification des différents types de peau (grasse, sèche, normale). Le mascara et l'auto-bronzant sont également des inventions à mettre à son actif.



La deuxième, Elizabeth Arden est née à Florence Nightingale Grahamest le 31 décembre 1878 à Ontario au Canada. En 1908, elle s'installe à New-York en compagnie de son frère. C'est en tant que comptable dans une société pharmaceutique qu'elle fait ses premiers pas dans le domaine des cosmétiques. Après un passage chez Eleanor Adair et une association infructueuse avec Elizabeth Huard, elle décide de créer sa propre marque « Elizabeth Arden ».

Sur la 5ème avenue, son premier salon ouvre ses portes. Il s'en suivra de nombreux autres un peu partout dans le monde, dont un en France en 1922. Elizabeth Arden révolutionne le monde de la cosmétique en créant ses propres crèmes adaptées aux différentes teintes de peau des femmes. En 1934, elle s'intéresse à la mode et s'associe au designer Oscar de la Renta.

Pas nécessaire, pourtant, de gratter bien longtemps le vernis de leurs différences pour s'apercevoir qu'Helena Rubinstein et Elizabeth Arden étaient exactement les mêmes. Deux sœurs jumelles. deux bourreaux de travail, autodidactes et d'origines modestes. Deux caractères tyranniques. Deux fiéffées menteuses, aussi ! Et deux femmes malheureuses en amour...

Pendant des années, la guerre avec de la poudre de terracotta a animé les conversations, et rapporté par leurs amies respectives. Voici quelques unes de leurs répliques :

"Elle se sert de statistiques comme un ivrogne se sert d'un lampadaire pour le soutenir et non pas pour l'éclairer.

Elle est l'oreille de Van Gogh pour la musique.

Je n'oublie jamais un visage mais dans son cas je vais faire une exception.

Au fil des ans, j'en suis venue à la conclusion qu'une femme inutile est une honte, que deux sont un cabinet d'avocates, et trois la société Elizabeth Arden.

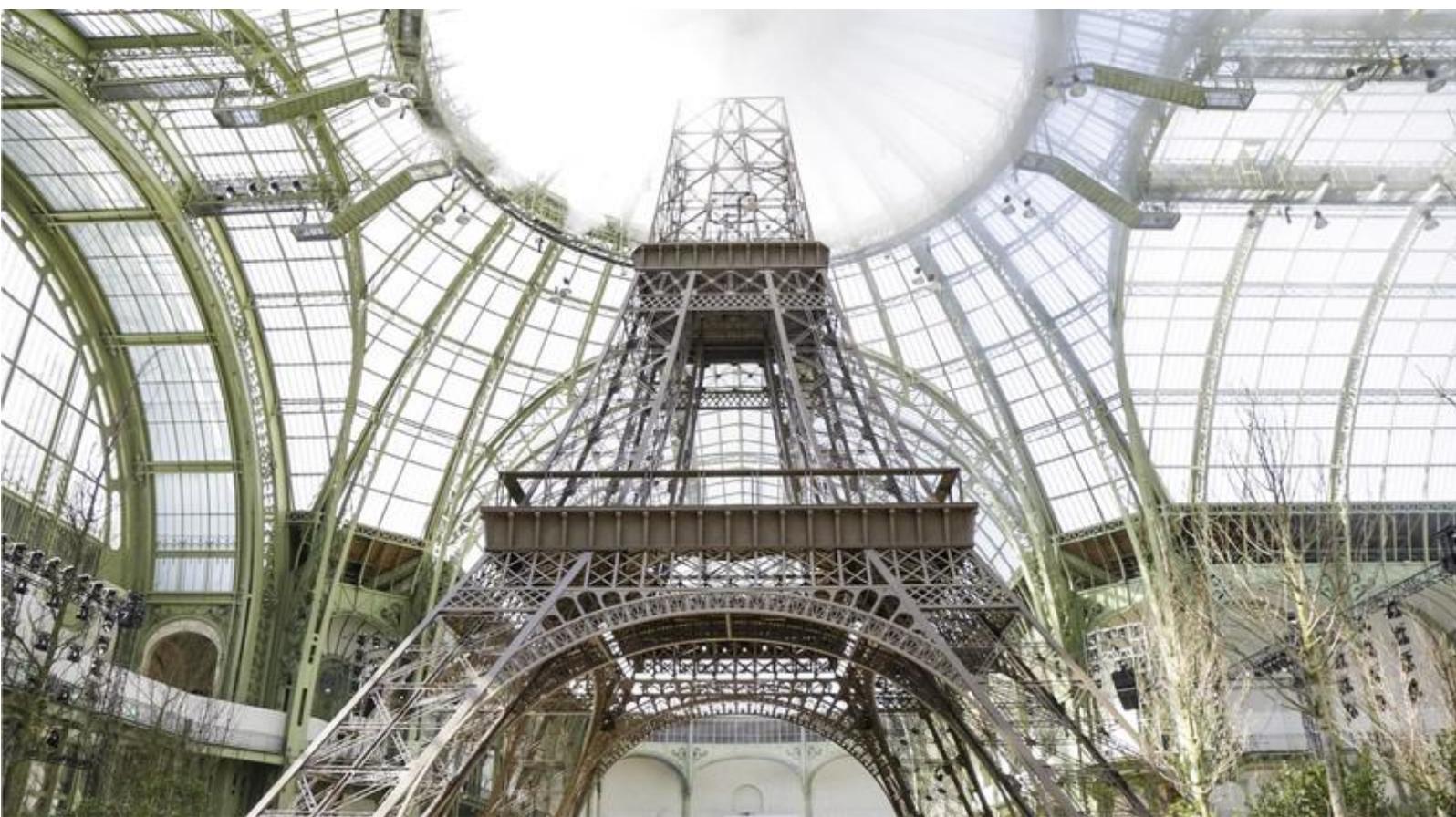
Sa mère aurait dû la jeter et garder la cigogne.

Certains provoquent le malheur partout où elles vont, d'autres dès qu'elles parlent."

Trop occupées à s'espionner et à guerroyer l'une contre l'autre, elles n'ont pas vu venir de nouveaux concurrents qui vont se révéler redoutable. Et, c'est un homme qui, le premier, va faire vaciller leur univers cosmétique. Armé d'un simple vernis à ongles, Charles Revson va bâtir un nouvel empire, celui de Revlon.

Je pense que Charles Revson détestait ces deux femmes. Il ne pouvait pas les supporter, et c'était réciproque. Rubinstein le surnommait "l'homme des ongles". Arden n'en pensait pas moins. Toutes deux trouvaient le vernis à ongles de mauvais goût. Et pourtant, le vernis à ongles devient un produit phare et le symbole d'une féminité conquérante.





dimanche 9 juillet 2017



CHANEL L'EFFET TOWER

Nous l'avions reconnue à la réception de l'invitation et donc nous nous doutions qu'après la fusée nous allions nous faire 'emmanchuré' par la plus célèbre tour du monde. "Ouille ouille ouille", cela fait mal, mais c'est de la culture, alors souffre et tais-toi.

En fait, la maison française a fait d'une pierre deux coups : à la fois en célébrant la fondatrice emblématique de la maison, et en lançant son nouveau parfum nommé "Mademoiselle". Alors, des robes aux formes du flacon de parfum étaient de bon aloi, malgré que ma voisine la Baronne de la Cystite Rhénale me dit qu'elle avait reconnu, dans les premiers modèles, le style de son amie la grande Chantal de Monteunez qu'elle n'a pas vu depuis longtemps me dit-elle.

Un Tweed pour des Tweets axés sur le style et non sur les tendances offrant simplicité, élégance à la Karl et le confort dont Chanel a tiré sa réputation, (c'est comme dans une pantoufle allemande quand on est dedans on s'y sent bien) un bonbon sucré, habillé d'accessoires et de chapeaux revisités, et toujours des colliers de perles XXL et des boucles d'oreilles. Si vous vouliez passer inaperçu, c'est alors sans espoir.

Une petite robe noire pour sortir ou pour un deuil, préparez-vous, Mesdames, voilà le choix que vous propose Karl et que vous aurez bientôt l'occasion de porter pour la grande finale. Elle se déroulera au Faubourg, mais ce faubourg là, c'est le d'Oranienburg à Berlin-Mitte.

A la fin du show, l'Anne de la Mairie de Paris prononça ces quelques mots : Sie sind der Franzose der bekanntesten deutschen Pariser und deshalb vergeben wir Ihnen die Medaille der Stadt Paris. Traduisez : "vous être le plus français des Allemands de Paris et c'est pour cela que nous vous remettons la médaille de la ville de Paris".

Quand à notre Karl préféré, la médaille accrochée autour du cou, il repart pour de nouvelles aventures. Peut-être que la prochaine fois, nous aurons une reconstitution du Tour de France au Grand Palais. 'Arch la pédaleeee interessante'.



A couper le souffle, la puissance du groupe Wertheimer. Il a déplacé la Tour Eiffel sous la coupole du Grand Palais. Le Maître Hamburger avait même commandé, pour la circonstance, un nuage en son sommet, mais ne parlant pas à Dieu, pour le moment, comme le seigneur des Arnault, il a demandé à un ingénieur allemand, Herbert Von Wolke, ce miracle sous la coupole.

Un clin d'œil à Paris et à Eiffel ? Peu importe, car Madame Gabrielle aimait beaucoup les tours mais surtout la Fernsehturm. Sur notre invitation, un tableau de Delaunay, une peinture à l'huile et pour Karl cela parle, une huile.



SORBIER MAITRE DU TEMPS

Maitre du Temps, Sorbier règle les horloges de la Haute Couture. Tout a commencé par Mademoiselle la pendule, une grande robe en jacquard noir coupé dans le montant manche gaine, avec un bustier en métal sur lequel étaient accroché des ressorts d'horlogerie, nous incitant à penser que Sorbier telle une mécanique bien remontée continuait à créer sur la seule force du métal bandé d'un ressort infini.

Puis vint Mademoiselle la ruche, gilet en macramé multicolore sur une robe de crêpes noir du plus bel effet. Ensuite, ce fut autour de Mademoiselle la débrouille, robe en panne de velours blanc, Mademoiselle de l'averse comme pour nous rafraîchir de cette chaleur caniculaire, manteau en laine bouillie noir et blanc.

Un voyage entre Mademoiselle pinceau, la brosse, l'intrigue, la fortune, les bonnes œuvres, la dernière séance, l'abstraction, et bien d'autres pour finir la métamorphose, puis un silence... Plus rien, seule une voie douce commence à réciter le poème de Jacques Prévert faisant le portrait d'un oiseau. Petit moment de douceur et de contraste entre les tambours du Bronx assourdissants, et la douce voie mélodieuse de la narratrice qui nous conte Prévert.

Un voyage extraordinaire, comme sur la carte d'invitation, une figurine de timbres, qui appelle au voyage et à voyager avec lui, 'le Maître du Temps' qui impose sa règle comme il impose sa Haute Couture.

Le temps ne surprend pas le sage et du temps le sage se rit, car lui seul en connaît l'usage. Il sait embellir l'existence, il sait sourire à l'espérance, quand l'espérance lui sourit.



JULIEN FOURNIÉ **INTERGALACTIQUE**

Des épines noires et luisantes sortent de leurs yeux, véritables dangers pour tous ceux qui les touchent. Mais elles ne sont efficaces que lorsqu'on les attaque. Ici, c'est Julien Fournié qui nous attaque, comme pour nous provoquer avec sa femme interstellaire, combattante et galactique.

Robe métallisée, prêt du corps, avec colle montant, légèrement froncé sur l'épaule gauche et à la ceinture un plissé qui donne à l'ensemble un mouvement aérien. Nous filons vers le beau à la vitesse incroyable de 630 kilomètres par seconde, la musique s'accélère, et les robes tournoient à la vitesse du laser qui lie le disque compact.

Une femme résultat d'une androgénèse, pas besoin du matériel génétique femelle pour produire un individu mâle ou femelle d'ailleurs. Alors, imaginez la création au centre du monde à l'oratoire du Louvre ! Des yeux visionnaires qui voient l'inimaginable et, en même temps, l'imaginable.

Comme cette robe corset où le corset, à la façon Jean Paul Gaultier, est incrusté dans une robe moulante beige. Un show que le public aime, commercial me dit ma voisine au bon sens du terme. Idylle dit une journaliste de Hong Kong, extraordinaire interjette la Vicomtesse de bi-qui-nie.

Anne Idryde de Saudium, elle-même, est conquise, ayant vu le mot androgénèse sur mon bloc pendant la collection me dit : Savez-vous que je connais bien les Andros de Genève ! Je lui répondis que je ne connaissais pas ce pays. Que répondre à une bêtise, sinon par une bêtise !

Bref, le spectacle qui, d'habitude, est dans la salle, était cette fois-ci sur le podium. Le nouvel entré dans le cercle très fermé de la Haute Couture confirme son intention d'y rester, et cela ne sera que mérité.





EYMERIC FRANCOIS LE MASQUE ET LA MUSE

Au Japon, il est d'usage de se couvrir la bouche et le nez avec un masque lorsqu'on attrape froid. Cette pratique se serait répandue suite à la « grippe espagnole » de 1918. Mais, chez Eymeric, le masque signifie la négation du visage pour mieux se concentrer sur la couture par opposition à Karl qui illumine la Tour Eiffel pour que l'on oublie sa couture.

C'est pour cela que la jeunesse ne craint rien et nous donne son travail en pâture non pas pour se faire détruire mais, bien au contraire, pour pouvoir progresser la fois suivante. Les remarques, Eymeric François les reçoivent. Cette année, il nous donne une couture maîtrisée à la fois sur la scénographie mais aussi sur les techniques c'est ce que l'on appelle la couture avec un grand "C".

C'était jeudi, en off de la fashion week alors que les nombrilistes des institutions sont déjà parties en vacances, sans doute trop fatigués d'attendre leur limousine bloquée dans les embouteillages créés par leur propre réseau, nous, nous étions sur le pont pour, comme d'habitude, vous faire découvrir les nouveaux talents.

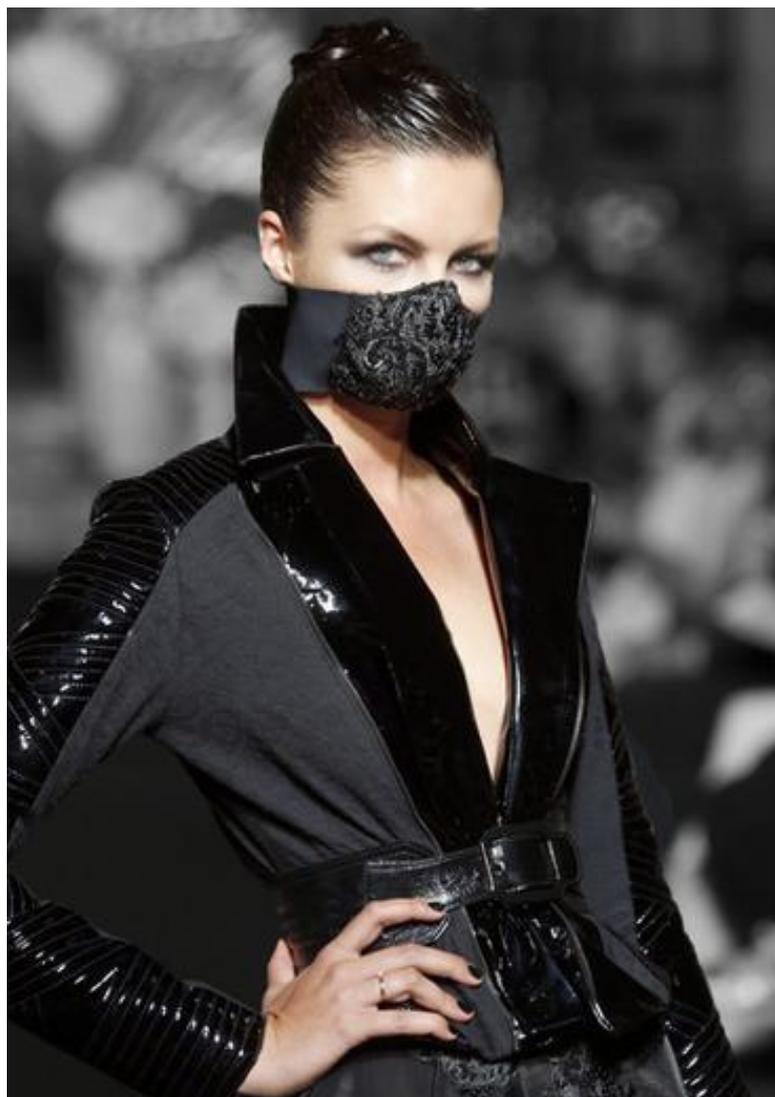
Je vis la Baronne Anne de Champagne et Gnôle arriver, une fois n'est pas coutume, en avance. Une organisation impeccable, comme d'habitude, avec Béa qui a l'intelligence de placer d'abord les premiers rangs pour être sûre que les gens mal éduqués ne viennent s'y asseoir avant nous. La Grande Duchesse Marek-shech, en mode première, était assise à côté de Magloire qui n'en n'ait plus une, en grande conversation avec eux-mêmes.

Un grand garçon moitié fille, chapeau haut de forme et bas résille, assis en face de moi me fit un clin d'oeil et un petit bisou de la main. Je n'ai pas compris si cela m'était destiné mais, en me retournant, je ne vis personne d'autre que moi ! Et puis, tous les autres que l'on rencontre au cours de la Fashion Week comme Frédéric, Stéphano,... et j'en passe, les fidèles de la semaine de la mode et qui, par leur travail de fourmis, participent activement au succès de tous les créateurs sans exception.

Un chanteur aux yeux noirs et un pianiste avec une touche blanche commencent un long chant comme une complainte sans fin. Les modèles s'enchaînent et l'assistance, dans un silence religieux, regarde le spectacle comme on entre en religion. Impressionnant, étrange et beau, ce sont les mots qui me viennent à l'esprit. Mais, comme il est difficile d'expliquer le beau car la beauté se raconte encore moins que le bonheur.

Eymeric n'a jamais habillé comme cela cet hiver ! Un petit moment pour l'éternité de la Haute Couture Française. Bien sûr, certains me diront : mais qui est ce Eymeric ? (En pensant Lagerfeld et Consorts), je répondrai : il fait partie de ces gens que je respecte car ils se concentrent d'abord sur leur travail plutôt que de « florentiner ». Ils travaillent pour l'exception et l'expression culturelle à la française.

Bravo à vous Eymeric François. Toute l'équipe a adoré votre collection. C'est un bon présage au demeurant car vous ferez la couverture de "theinflencer.info". La beauté, voilà un vrai mystère, bien plus intéressant que celui de l'âme, n'est-ce pas ?



LANVIN LE SHOW SHAW

La maison Lanvin, financièrement à genou ! Madame Shaw-Lan Wang, personnage à la Hervé Bazin, qui aurait croisé un scalpel, lui donnant ainsi un masque blanc digne du théâtre NO. Dictatoriale en souvenir de son régime Mao-ceur, après avoir viré avec perte et fracas, Alber Elbaz, se sépare maintenant de la directrice artistique, Bouchra Jarrar. Les collections ne parviennent pas à séduire les riches clientes qui ont besoin d'un chausse-pied pour enfile le design de la créatrice issue de Fès, la plus connue des créatrices mais seulement de Monsieur Mode, D Grumugler.

Cela ne faisait que 15 mois que la styliste était arrivée à la tête de la direction artistique de la marque emblématique. Elle ne présentera donc pas de collection pour la prochaine saison (prévue pour fin septembre). Depuis le départ de son ancien directeur artistique Alber Elbaz, Lanvin a vu ses ventes diminuer de 23% en 2016, et a enregistré une perte nette de 18,3 millions, après un bénéfice de 6,3 millions en 2015.

La milliardaire chinoise fait son show, Shaw-Lan Wang, âgée de 75 ans mais qui, après une des multiples coutures, n'en paraît que 75, comme un tableau de Lizzie Velasquez. Elle contrôle 75% du capital de Lanvin et a refusé une offre d'achat du Qatar quelques mois auparavant. Il est probable que les Qataris vont faire maintenant une affaire à moins que le Seigneur du Luxe soit sur le coup.

Face à cela, l'homme d'affaires suisse, Ralph Bartel, qui détient 25% du capital, considère urgent de changer de stratégie et de relancer la marque avec de nouveaux investissements.



Un visionnaire qui enfonce les portes ouvertes. Avec un actionnaire comme celui-là, il est à parier que le prince du luxe ne s'intéressera pas à ce panier de crabes.

Mon
GUERLAIN
LE NOUVEAU PARFUM

PARFUMEUR DEPUIS 1828
PARIS

The Influencer

AOUT 2017 / N°27

EYMERIC FRANCOIS

FASHION SPIRIT

2018

**La chambre
des drames**

LANVIN
le show Shaw

CHANEL
L'EFFET TOWER

SORBIER
MAÎTRE DU TEMPS